

La biographie suivante du P. Mersenne a été trouvée dans une liasse de papiers de papiers relatifs à Descartes, aux manuscrits de la Bibliothèque royale. Tous ces documents sont du temps, et d'une écriture fine et bizarre qui nous a donné quelque peine à déchiffrer. L'intéressant article de M. Fétis, publié d'abord dans la *Revue musicale*, puis reproduit avec quelques augmentations dans la *Biographie universelle des musiciens*, ne nous paraît pas devoir nous dispenser de faire connaître une notice évidemment rédigée peu après la mort du savant du XVII^e siècle.

Outre quelques détails inconnus contenus dans cette dernière, et des différences de date qui peuvent être sans doute considérées comme des rectifications de notions postérieures, elle fait mention d'une foule d'écrits du savant religieux qui renferment peut-être des détails sur la musique, objet de ses études de prédilection, et l'on y voit de plus une longue énumération des personnages distingués de l'époque, soit de la France, soit de l'étranger, avec lesquels le père Mersenne a entretenu des relations d'amitié. Sous ces deux derniers rapports, la biographie de Mersenne nous a semblé bonne à publier, en ce qu'elle peut donner la clef de nouvelles et importantes découvertes à faire sur ce célèbre écrivain, dont les ouvrages sont si avidement recherchés par les bibliophiles et les érudits.

J. D'ORTIGUE

Le père Mersenne naquit dans le bourg d'Oise, le 8 septembre 1588, le jour de la Nativité de la Vierge. Il était fils de Julien Mersenne et de Jeanne Monlière, personnes pieuses et honorables; il eut pour parrains Sanson Ory et René Blanchard, et pour marraine Marie Mersenne, sa tante. Il fut nommé Marin.

Dès sa jeunesse, il eut une grande passion pour l'étude et pour la piété. Il commença ses études au Mans; il les acheva à la Flèche, où fut fondé un collège. Il y étudia la logique, la physique, la métaphysique, les mathématiques, et quelques traités de théologie, sous les PP. Chastelier, de La Tour, Phelipeaux, et autres. // 307 //

Il alla ensuite à Paris, où il étudia sous Marius Ambosius, George Certon, Théodore Marsile, dans l'université; sous Duval Gamaches et Isambert, en Sorbonne. Il n'a jamais passé un jour de sa vie sans lire la Bible ou quelque Père grec ou latin.

Il prit l'habit de minime dans le couvent de Notre-Dame-de-Grâce, dit Nigeon, près de Paris, le 17 juillet, l'an 1611. Il fit profession, un an après, au couvent de Sublines, près de Meaux, à l'âge de vingt-quatre ans; il fut fait prêtre à Paris par M. de Gondy, en 1613. Il apprit en perfection la langue sainte; il enseigna la philosophie dans le couvent de Saint-François, près de Nevers, en 1615-16-17, et la théologie en 1618. Ensuite il fut correcteur du même couvent. Il vint demeurer à Paris, où il composa son 1^{er} tome de son

Commentaire sur la Genèse. En 1623, il fit ses *Remarques sur les problèmes de Georges Vénitien, l'Analyse de la vie spirituelle, et l'Usage de la Raison*, deux livres spirituels; *l'Impiété des déistes, des athées, et des plus subtils libertins de ce temps, combattue et renversée de point en point par raisons tirées de la philosophie et de la théologie; la Vérité des sciences, l'Abrégé ou inventaire de la mathématique*, en latin; *l'Harmonie universelle*, in-8; les *Questions inouïes, les Questions harmoniques, les Questions théologiques, physiques, morales et mathématiques; les Mécaniques de Galilée; les Préludes de l'harmonie; douze Livres de l'Harmonie*, en latin, qu'il a augmentés dans une seconde édition, et qu'il a mis en français en 2 vol. in-fol., sous le nom d'*Harmonie universelle*, contenant la théorie et la pratique de la musique; un *Traité des mesures, des poids, et des monnaies des Hébreux, des Grecs et des Romains réduites à la valeur de celles de France* (en latin); les *Phénomènes ou secrets naturels qui se font par impressions ou mouvements de l'eau et de l'air* (latin); le *Moyen de naviguer et de cheminer dessus et au-dessous des eaux*, avec un *Traité de la pierre d'aimant* (latin); de la *Musique spéculative et pratique*, un *Traité de mécanique selon la théorie et la pratique* (latin, in-4); les *Jets des boulets, des flèches, des javelots, etc., poussés par la force des arcs, etc.*; un *Abrégé de la Géométrie universelle et des Mathématiques mixtes, où l'on voit les 15 livres des Éléments d'Euclide*, avec 3 autres de M. François de Foix de Candale, évêque d'Aire, commandeur des ordres du roi, et l'*Euclide du temps; vingt-sept livres de Géométrie de Pierre Ramus; Les Œuvres d'Archimède, ou deux livres de la sphère et du cylindre, de la mesure du centre des figures coniques et sphériques, etc.; le Supplément d'Archimède, 3 livres des sphères de Théodose, 3 de Ménélas, et 3 de Maurolic Antolic: de la Sphère; avec Théodose; des diverses demeures des hommes qui habitent sur la terre; les Phénomènes d'Euclide et la Cosmographie. Les 4 livres des Sections coniques d'Apollonius; deux livres de Selenus, de la section du cylindre; 4 livres des Sections coniques de M. Midorge; 8 livres abrégés des collections de Pappus, où se voient les suppositions d'Euclide; les coupes des angles de M. Viète, et plusieurs autres Traités. Deux livres de Mécanique, où se trouvent les œuvres de Commendinus et de Luc Valerius. Du centre de gravité des corps solides, etc.; 7 livres d'Optique, où il explique la catoptrique, la dioptrique, les parallaxes ou divers aspects et les réfractions, 3 tomes; les nouvelles Observations physico-mathématiques, avec Aristarque Samien: de la constitution du monde.*

Il mourut le 1^{er} du mois de septembre 1648, âgé de soixante ans; il en a passé trente-sept dans la religion. Il a été honoré de tous les savants à cause de sa doctrine, de sa douceur, de son humilité, et de ses autres excellentes qualités. Il voyagea en Allemagne, en Flandre, en Hollande (en 1630), en Italie en 1644, en France en 1639. Il fit amitié avec les plus grands personnages de ces pays. Ses discours n'avaient rien de mélancolique; mais ils étaient assaisonnés d'une certaine naïveté qui lui gagnait tous les cœurs. Tout le monde aimait sa conversation; ceux mêmes qui ont écrit contre lui en parlent avec estime, comme Sixtin Amama, professeur de grammaire à Franiker en Frise. D'autres ont écrit pour soutenir ses sentiments comme le P. de La Nouë, minime; le P. Durel, aussi minime, sous le nom d'Eusèbe de Saint-Just, et M. Gassendi, prévôt de l'église de Digne en Provence.

Tous les savants en ont parlé avec vénération dans leurs écrits, comme Claude Robert, chanoine et grand-vicaire de Châlons-sur-Saône, dans son *Gallia Christiana*, messieurs de Sainte-Marthe, le P. Phelipeaux, jésuite; Dom P. Romuald, feillant; le P. Jacob de Saint-Charles, carme, au *Traité des Bibliothèques*; Langrenus, mathématicien du roi d'Espagne, en sa *Sélénographie ou Description de la Lune*; Jean Hevelius, échevin ou consul de Dantzick, en sa *Sélénographie*; les Elzevirs, l'abbé Dom Jean Caramuel Lobkowitz, de l'ordre de Cîteaux et Docteur de l'université de Louvain; Descartes, MM. Hoob Anglois, Naudé du Chesne, Petit, intendant des fortifications; les Allatius, Seldenus (*les marbres d'Arondel*); Pellius, professeur de mathématiques à Breda, et tous les plus grands génies d'Europe; Colletet, dans son *Histoire des Poètes français*, dans la vie de Jacques Pelletier du Mans; Lamotte le Vayer lui dédie son *Discours sceptique sur la musique*. Les uns appellent le P. Mersenne *religiosorum doctissimum*, les autres *omniscium*, les autres *gurges disciplinarum omnium, et monstrosæ scriptorvarietatis*.

Il était ordinairement visité de plusieurs prélats, comme le cardinal Barberin, légat en France; de M. de Harlay, archevêque de Rouen; Charles de Monchal, archevêque de Toulouse; Louis Bretel, archevêque d'Aix; Gabriel de l'Aubespine, évêque d'Orléans; Jean Jaubert de Barrault, évêque de Bazas, et depuis archevêque d'Arles; Gille de Souvré, évêque de Comminge, et depuis d'Auxerre; Jean Plantevic de la Panse, évêque de Lodève; Étienne Pujet, évêque de Dardanie, ensuite de Marseille; Sponde, évêque de Pamiers; Godeau de Grasse et Vence, Hubert de Tarbes, Bassompierre de Saintes, Aquaviva d'Aragon, duc d'Atrie; du Saussay, évêque de Toul; Claude Fabry de Peresc, abbé de Sainte-Marie de Guitres en Aquitaine, conseiller au parlement de Provence; M. de Refuge, abbé de Saint-Cybar d'Angoulême, conseiller au parlement de Paris; César d'Estrées, abbé de Notre-Dame-de-Long-Pont; l'abbé de Chambon, de la maison de Hoy en Bretagne; des messieurs Chastelain, chanoine de Paris; Chapelas, curé de Saint-Jacques de la Boucherie; Perretet, grand-maître du collège de Navarre; Frizon, docteur de Navarre; de Launoy, Gassendi, de Cordes, chanoine de Limoges; Pradier, abbé de Notre-Dame-la-Blanche, dans l'île de Noirmoustier; M. de Nesme, chanoine théologal de Saint-Sauveur d'Aix; Gautier, prieur et seigneur de La Valette en Provence; Simon Muix, chanoine de Soissons, professeur en langue sainte à Paris; le Jay, doyen de Ve- // 308 // -selay [Veselay], et conseiller d'État; le P. Gibieuf de l'Oratoire; les PP. Morin, Simond, Petau, Noël, Caussin, Bourdin, etc.; Campanella, jacobin; de Vassan, feillant; Dominique de Jésus, carme; Jacques Bolduc et Joseph Morlaix, capucins; Marrier, bénédictin; Dom Michel Bauldri; Manceau, bénédictin d'Évron, et grand prieur de l'abbaye de Lagny, qui a écrit un livre des cérémonies de l'église; Léonard Artus du Moustier et Léonard Dularis, récollets; Fremard, maître de la musique de Notre-Dame-de-Paris; Blondet, sous-chantre, *ibid*; Bouilliau, prêtre et excellent mathématicien; Michel du Chêne, professeur de philosophie à Navarre; M. Voisin, aumônier de M. le prince de Conty; MM. Rebours, prêtre, Bonard, prêtre, Hubert, abbé de Cerisy, auteur de la Vie du cardinal de Bérulle; l'abbé de Launay, de la maison des Brissonnets; Hublet,

abbé de Vendôme; de Longuetterre, de la maison des Perrotins en Dauphiné, auteur de la Vie de saint François de Sales; Thomas, de la famille des Trinobants en Angleterre; Abraham, maronite; Duchesne; l'abbé de Burzeis.

Les séculiers que le visitaient ou qui étaient ses amis, étaient: Louis Emmanuel de Valois, comte d'Alais, colonel général de la cavalerie légère de France, gouverneur de Provence, et petit-fils du roi Charles IX; Antoine de Bourbon, fils naturel de Henri IV; le prince Christophe, deuxième fils du roi de Portugal; le prince de Gueméné, le duc de Luynes, le maréchal de Toiras, le marquis de Rouillac, de la maison de Got, ambassadeur en Portugal; M. de Beringhen, premier escuyer; de Gamma, comte de la Vidiguera, grand-amiral des Indes orientales et ambassadeur extraordinaire de Jean IV, roi de Portugal, auprès de Louis XIV; le comte de Chavigny, ministre d'État; le chevalier d'Igby, Anglais, et plusieurs autres milords; le marquis d'Estampes, Valençay, messieurs de l'Aubespine frères, M. Gobelin, conseiller à la chambre des comptes; Larcher, conseiller *ibidem*; Gauvin, Lhuiller, etc.

LA REVUE ET GAZETTE MUSICALE DE PARIS, 24 juillet 1842, pp. 306-308

Journal Title: LA REVUE ET GAZETTE MUSICALE DE PARIS
Journal Subtitle: None
Day of Week:
Calendar Date: 24 JUILLET 1842
Printed Date Correct: Yes
Volume Number: IX, 30
Year: 9
Series:
Pagination: 306 à 308
Issue:
Title of Article: LE PÈRE MERSENNE.
Subtitle of Article:
Signature: J. D'ORTIGUE
Pseudonym: None
Author: Joseph d'Ortigue
Layout: Internal main text
Cross-reference: